

SEL



Ecrivez-nous quand vous voulez du SEL

VERRET, STEWART & CO.

MONTREAL

QUEBEC



SEL

D. K. McLAREN

COURROIES EN CUIR

Demandez les Courroies en poil de Chameau

"LANCASHIRE HAIR PATENT BELTING."

No 24, Carré Victoria, MONTREAL

Nos quais montrent une certaine animation, les navires arrivent lentement dans notre port, retardés par les glaces; encore quelques jours et nous entrerons dans le vrai mouvement: nous serons heureusement débarrassés des questions irritantes de la politique et il est à désirer, qu'au point de vue de la température, nous soyons mieux favorisés pour que les conditions extérieures nécessaires aux affaires ne soient plus contraires au commerce.

Cuir, peaux et laines.—Le commerce des cuirs est lent et à prix sans changement.

Comme nous le prévoyions la semaine dernière les peaux vertes sont en baisse de 1c par lb. On paie maintenant le No 1, 8c; le No 2, 7c, et le No 3 6c; les peaux de veau sont sans changement; nous cotons à 5c celles provenant des abats de la campagne; celles des abats de la ville restent: le No 1 à 9c, et le No 2 à 7c.

Les laines n'offrent toujours pas d'intérêt, il n'y a ni acheteurs ni vendeurs pour le moment.

Draps et nouveautés.—La température pluvieuse de la semaine n'était pas faite pour faciliter l'écoulement des étoffes de saison; aussi le commerce en a-t-il souffert. Jusqu'à présent le nouveau tarif n'affecte pas les prix du gros.

Epicerie.—Le prix des sucres est soutenu et la demande s'améliore; on constate également une reprise en sirops de raffinerie; pour les mélasses il y a de même une amélioration sensible dans la demande, il est vrai aussi que les prix actuels sont faits pour tenter les acheteurs si on les compare à ceux précédemment payés.

Les thés sont très fermes et les stocks très bas. Il en a été enlevé de notre marché environ 5,000 caisses par les acheteurs américains. C'est la suite de la nouvelle que nous donnions dans notre précédente revue en annonçant qu'en prévision d'une imposition de droits sur les thés aux Etats-Unis les marchands des principales villes avaient demandé des échantillons à nos négociants. Les ventes se sont faites à bon prix.

En épices le marché est soutenu à nos prix.

Le riz B devient rare sur notre marché; quelques maisons même n'en ont plus et vendent des riz importés décorés aux mêmes prix. Comme le riz B ne se fera plus au Canada, les moulins ayant fermé leurs portes, on peut s'attendre à payer un prix plus élevé sur la qualité qui devra le remplacer.

La demande pour les raisins secs est excellente, les prix sont fermes et les stocks se réduisent de plus en plus.

Il y a aussi une bonne vente en conserves alimentaires dont les prix sont fermes.

Le gros sel en sac est devenu moins cher par suite des arrivages récents on

cote 42c le sac sur le quel est 45c en magasin.

Les manufacturiers de câble n'ont pas encore sorti leur nouvelle liste de prix pour les câbles Oton, Manille et Jute, comme nous l'espérions la semaine dernière; ils se sont contentés de prévenir le commerce de gros qu'ils étaient prêts à mettre leurs prix en rapport avec ceux de leurs concurrents étrangers.

Fers, ferronneries et métaux.—Les changements en baisse que nous avions prévus la semaine dernière sont produits; les clous coupés font 25c de moins par 100 lbs et les vis à bois bénéficient d'un escompte plus fort sur les prix de la liste; notre liste de prix est changée en conséquence.

Les verres à vitres de la nouvelle importation sont moins chers, nous avons rectifié notre liste de prix en conséquence.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de lin est moins ferme sur notre marché depuis les derniers arrivages qui sont considérables pour des achats importants on peut traiter à 41c le gallon pour l'huile cru et à 44c pour l'huile bouillie; au détail les prix sont encore les mêmes que la semaine dernière.

L'huile de térébenthine est en baisse de 1c par gallon, par quantité de 5 barils on paie 42c et pour quantités moindre 43c.

Poissons.—Plusieurs empaqueteurs de Halifax ramassent la morue et le hareng qu'ils peuvent trouver sur notre marché; ils n'en offrent pas un gros prix, mais les marchands sont heureux de pouvoir se débarrasser d'un article qui n'est plus de vente. Ces poissons seront séchés à Halifax et envoyés aux Indes.

Produits chimiques et drogueries.—Nous n'avons à signaler en fait de changement que le prix de la couperose qui s'obtient depuis 65c au lieu de 75c les 100 lbs.

Salaisons, saindoux, etc.—Pas de changement de prix cette semaine et affaires restreintes.

Revue des Marchés

Montréal, 13 mai 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus au Board of Trade par câble cotent comme suit les marchés du Royaume-Uni:

"Londres — Chargements à la côte: blé, plus ferme; mais, sans affaires. Chargements en route: blé, plus ferme, 3d à 6d plus haut; mais, plus ferme, 3d plus haut. Marchés anglais de l'intérieur: blé, partiellement plus cher de 6d. Liverpool — Blé disponible, plus ferme; mais disponible, soutenu. Farine première à boulanger de Minneapolis 21s 9d. Livraisons futures; blé, soutenu; 6s 1d

mai; 6s 1d juillet; 6s 1d septembre. Mais, ferme, 2s 6d mai; 2s 7d juin; 2s 8d juillet; 2s 9d août; 2s 10d sept.

A Paris, on cotait hier: le blé à 22fr. 65 sur mai et 22 fr. 90 sur juin; la farine à 45.40 sur mai et à 45.60 sur juin. Les marchés français de l'intérieur sont fermes.

Le *Marché Français* parlant de l'état de la culture en France, dit:

Cette semaine aura encore été très peu favorable aux récoltes en terre; la pluie, qui avait fait trêve pendant les deux jours de Pâques, a repris de plus belle mardi dernier et n'a plus guère cessé jusqu'à jeudi. Elle a fait place depuis hier à une température plus sèche, mais encore trop froide pour que les plantes puissent en ressentir l'action vivifiante qui leur serait si salutaire en ce moment.

Le culture se plaint notamment de l'apparence des blés d'hiver, qui, surtout dans les fortes terres, se sont très mal trouvés du défaut de chaleur et de la persistance des pluies. Le retour d'un temps franchement beau pourrait certes améliorer les choses, mais il devient de plus en plus difficile d'espérer que le rendement à l'hectare arrive être suffisamment élevé pour pouvoir combler, d'une façon appréciable, le déficit auquel la diminution des emblavures d'automne nous condamne fatalement pour la prochaine récolte.

Dans ces conditions, on comprend que la culture ne se hâte pas de vendre le grain qu'elle a encore dans ces greniers et qu'elle préfère attendre les cours plus élevés que l'avenir paraît lui réserver, surtout si un retard dans l'exécution de la moisson venait à rendre difficile la soudure des deux campagnes.

Nous lisons dans le *Sémaphore* de Marseille du 29 avril:

Depuis deux jours, nous avons un temps magnifique et la température s'est sensiblement relevée. On entend encore des plaintes concernant l'état des blés en terre. Toutefois, il est vraisemblable qu'avec le beau temps elles vont disparaître ou tout au moins diminuer. Au marché de ce jour, les offres de la culture étaient encore fort restreintes. On demandait le prix d'il y a huit jours, mais la meunerie ne voulait rien acheter, par suite du relèvement de la température, qui rend la vente de la farine encore plus difficile. En somme les affaires sont des plus limitées et les cours sans variation avec tendance soutenue pour les blés de choix, plutôt faible pour les sortes moyennes et communes. On cote: Blé roux, fr. 21 25 à 21 75; blanc, de fr. 21 50 à 22, les 100 kil., net, en gare de Paris.

Les exportations de blé des deux côtes du Pacifique et de l'Atlantique par les ports des Etats-Unis et du Canada ont été la semaine dernière, de 1,799,322 minots, au lieu de 1,155,000 la semaine précédente, de 1,882,000 en 1896, de 2,805,-